Enquête : témoignages sur l’Onction des malades

Enquête réalisée par l’abbé François Dedieu

Dossier de presse et pour la CEF – résultats agrégés et commentaires

Ce que montre l’enquête (enseignements clés)

Périmètre : 263 réponses • résultats auto-déclarés

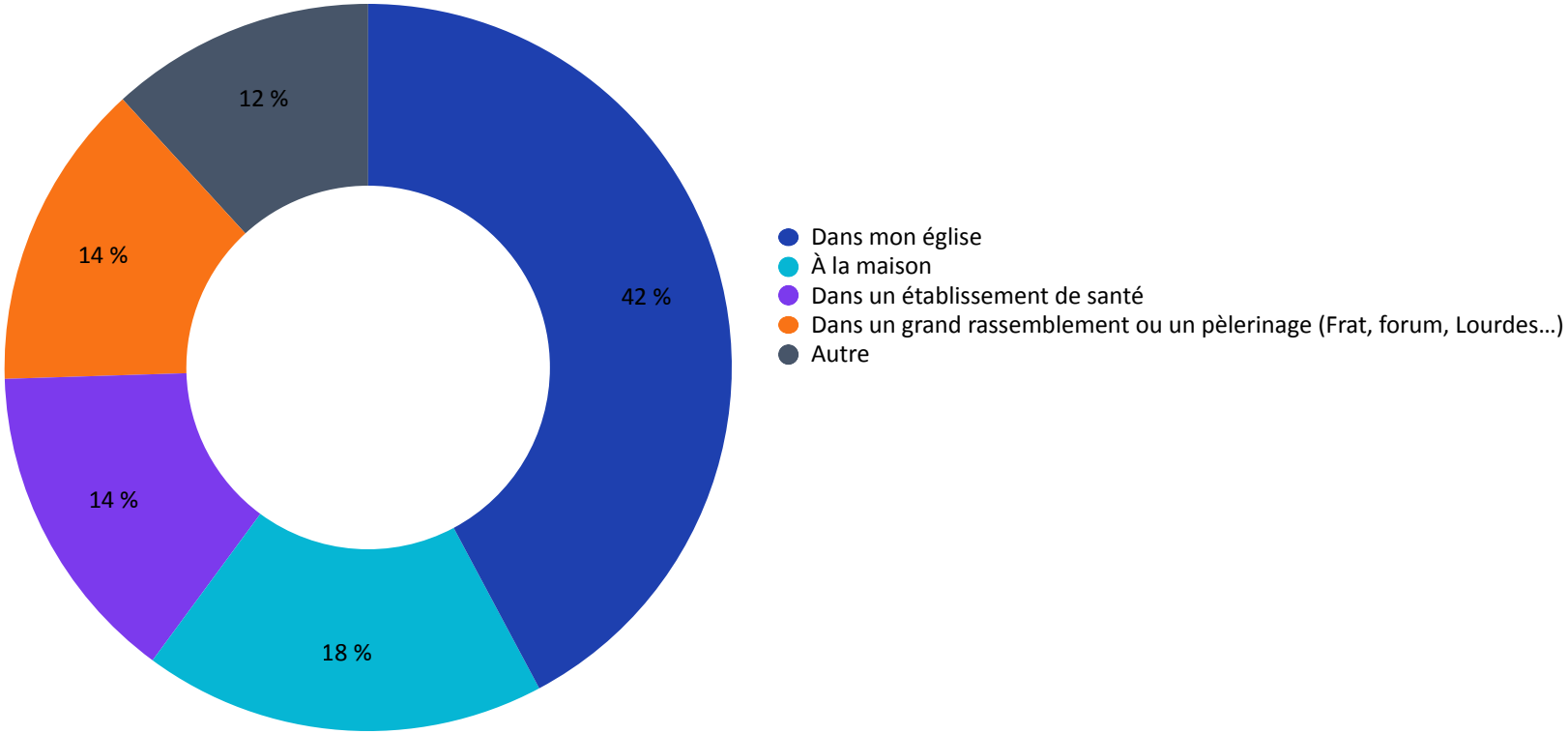
Synthèse

Le lieu de célébration le plus fréquent de l’onction est l’église (42,2 %).
Plus de la moitié des personnes ont été encouragés par un prêtre ou un proche à demander l’onction des malades.
L’onction n’est pas réservée à l’urgence vitale : 55,1 % déclarent qu’il n’y avait pas de risque mortel. Il faut souligner que les personnes qui ont reçu l’onction à l’extrémité de leur vie et qui sont décédées n’ont pas pu répondre à cette enquête.
Les motifs de demande de l’onction sont multiples (maladie chronique, maladie grave, opération à suivre, troubles psychiques).
Les attentes principales sont la force pour lutter (62,4 %) et le réconfort (55,5 %).
Les effets spirituels dominants sont la paix intérieure (79,5 %) et la force pour lutter (60,1 %). Près d’une personne sur cinq témoigne d’une conversion.
La guérison est demandée dans les deux tiers des cas, même si elle reste rarement formulée explicitement.
Les effets corporels ou psychiques sont contrastés mais ils témoignent pour une majorité d’une guérison au moins partielle : si 37,3 % ne repèrent pas d’effet, 56,3 % témoignent d’une guérison partielle ou totale, à court ou moyen terme.
La foi personnelle est très élevée (88,2 % notent 4/4). C’est à mettre en regard d’un échantillon très pratiquant (93,2 %). Il faut souligner qu’il y a un biais lié au fait qu’il ne s’agit pas d’un sondage mais d’une enquête basée sur une libre réponse.

Note : pourcentages sur n=263 ; multi-choix = part des répondants ayant coché l’option.

Q1. En quel lieu ai-je reçu l’onction des malades ?

Répartition

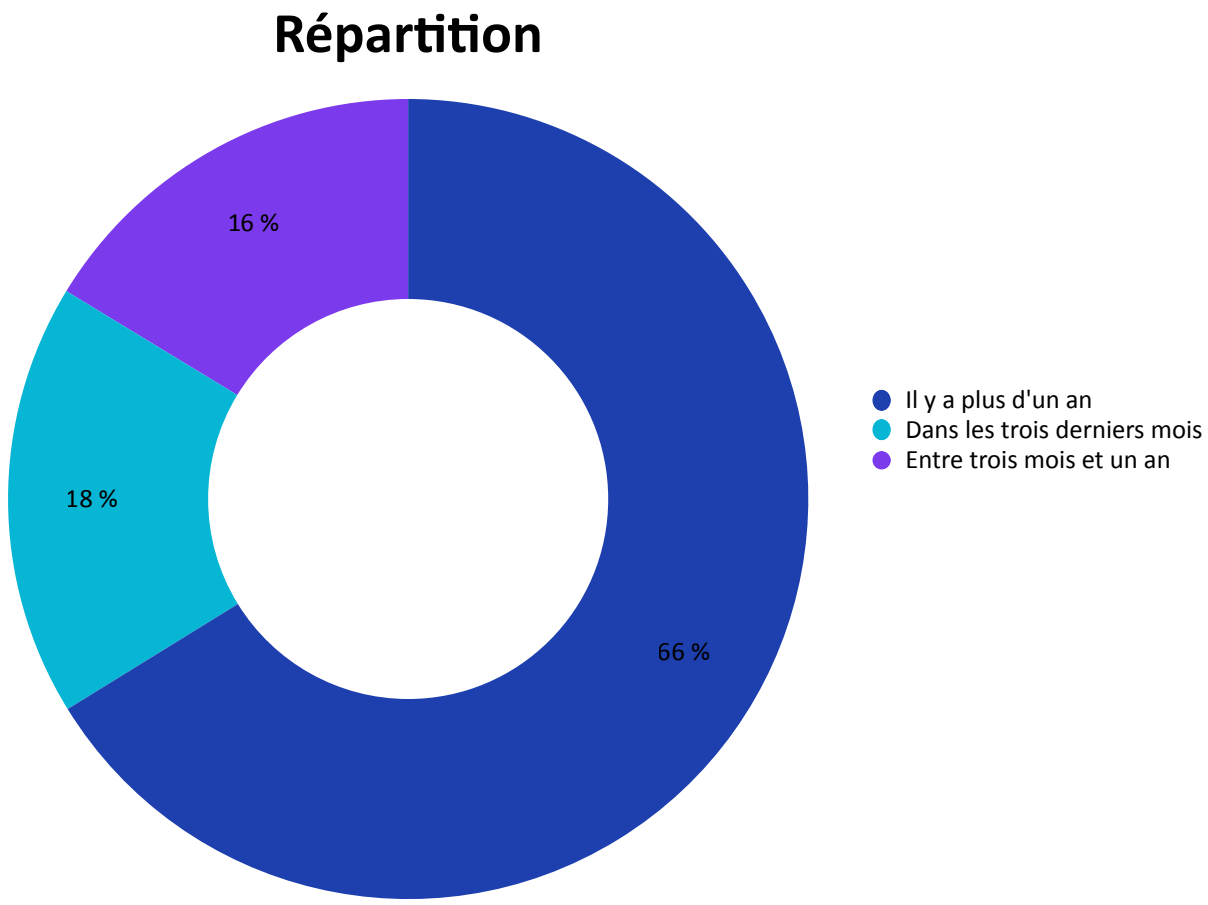


Commentaires

Le lieu le plus fréquent est l’église paroissiale.
L’onction est aussi reçue dans des contextes de proximité (domicile) et de soin (établissements de santé).

Choix unique

Q2. Quand ai-je reçu l’onction dont il est ici question ?



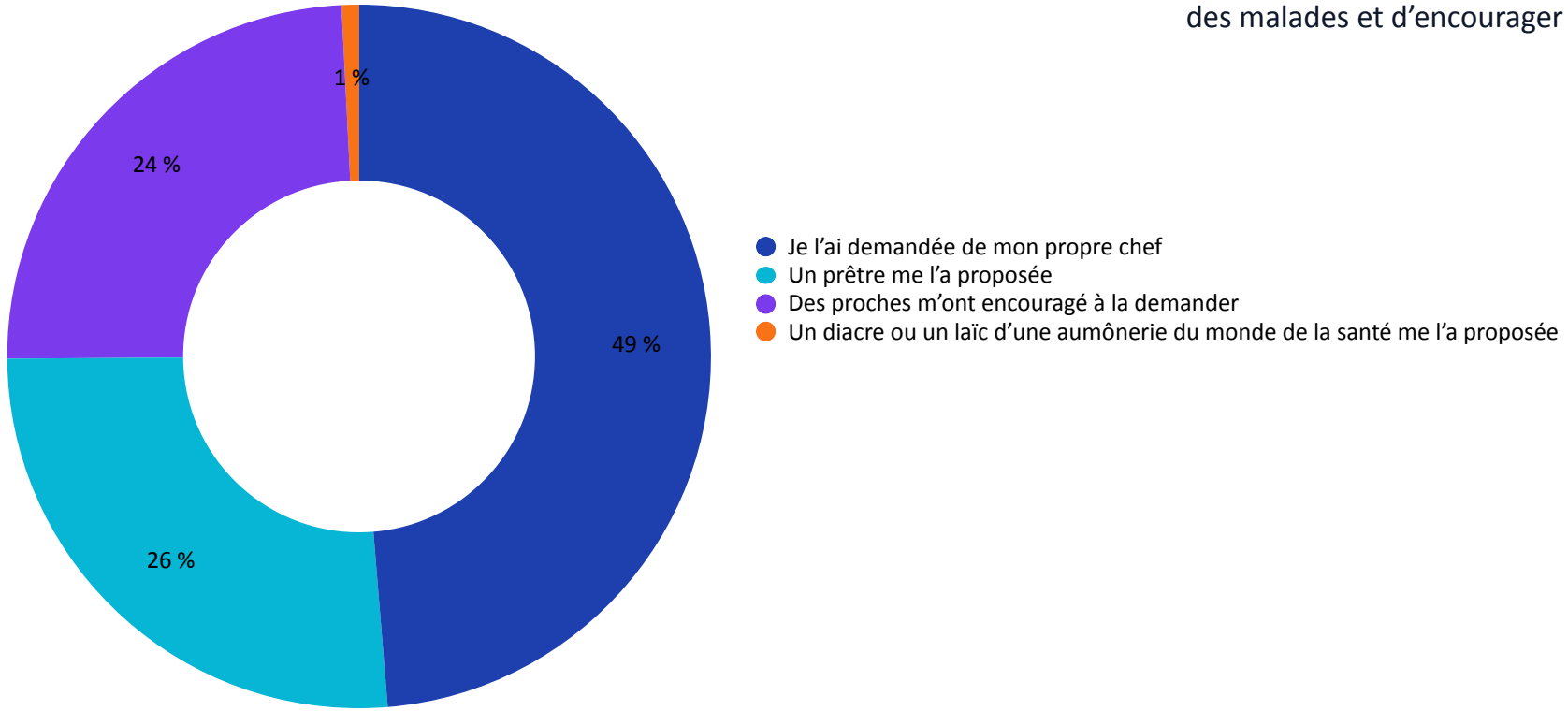
Choix unique

Commentaires

Deux tiers des répondants décrivent un épisode datant de plus d’un an. Les réponses reflètent donc davantage une expérience « à froid » qu’un vécu immédiat.

Q3. Qui m’a encouragé à demander l’onction ?

Répartition

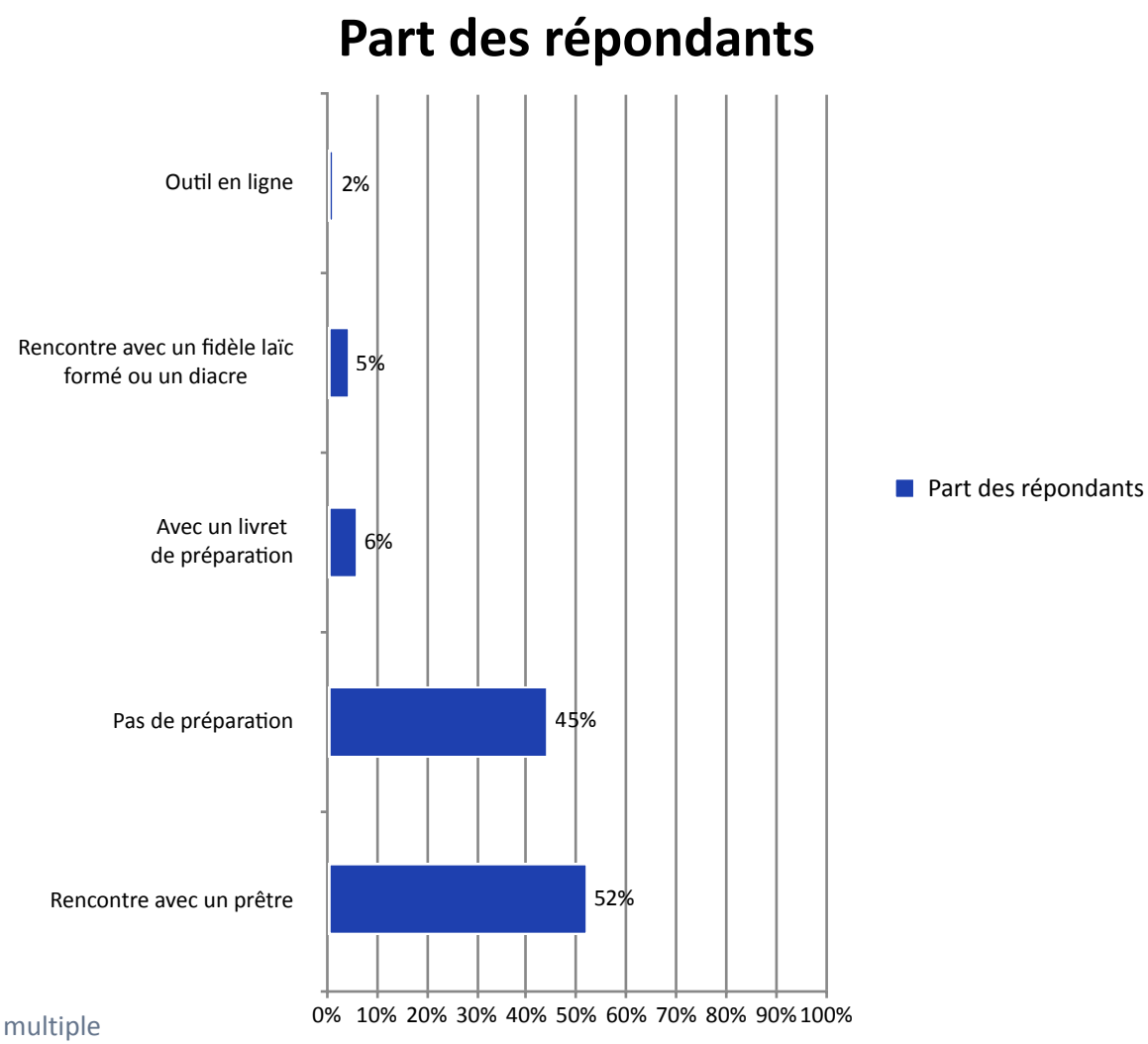


Commentaire

La demande n’est initiée par la personne elle-même que dans la moitié des cas. Le rôle des prêtres et des proches reste important dans la demande du sacrement. Cela souligne la nécessité de présenter l’onction des malades et d’encourager les fidèles à la demander.

Choix unique

Q4. Comment me suis-je préparé à recevoir l'onction ? (Plusieurs réponses possibles)

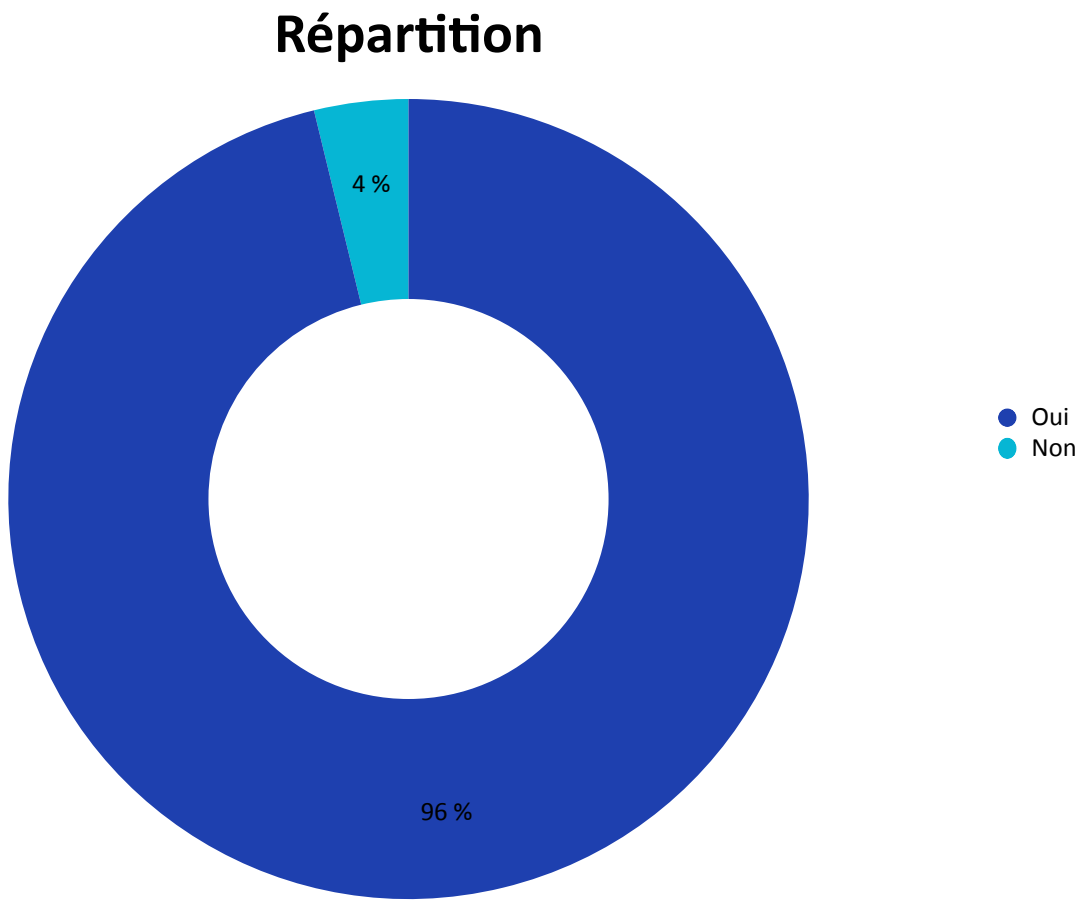


Choix multiple

Commentaires

La préparation se fait principalement par échange avec un prêtre.
La part élevée de « pas de préparation » peut orienter vers des pistes d'amélioration pastorale (information, accompagnement, conception de petits livrets pratiques comme ceux qui peuvent exister pour se préparer à la confession).

Q5. Étais-je conscient au moment où j’ai reçu l’onction ?



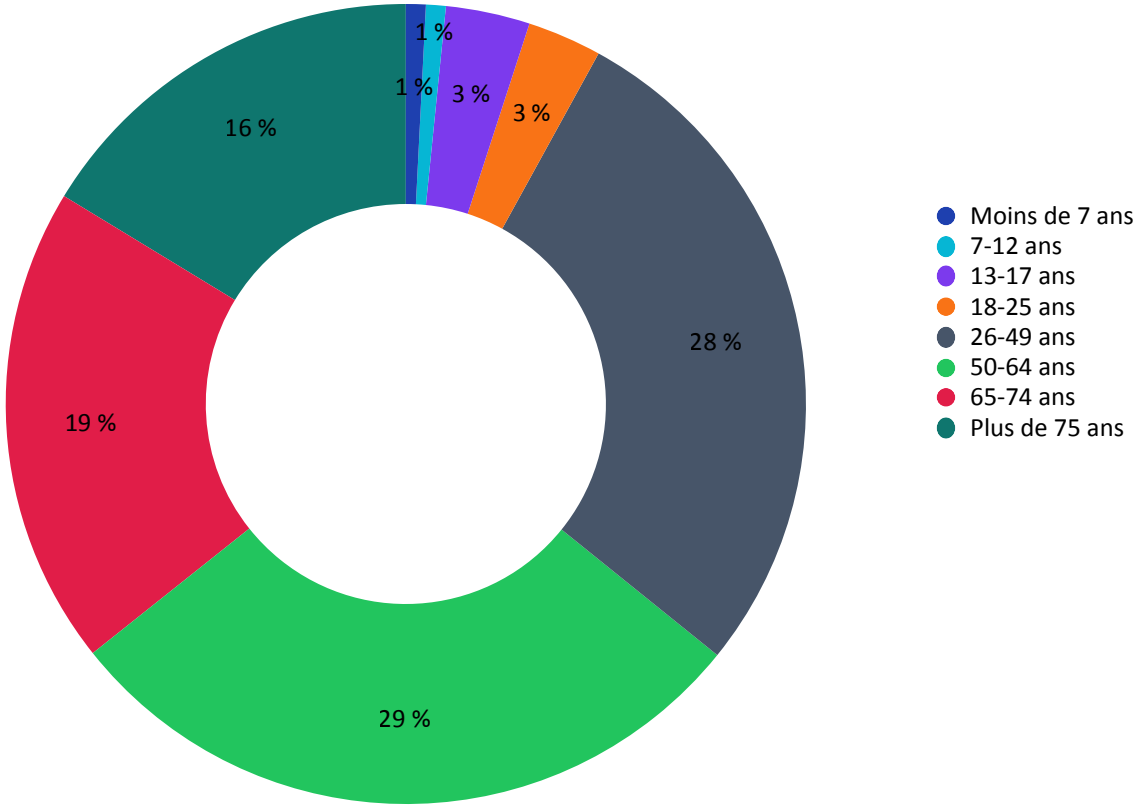
Commentaires

Les cas d’inconscience restent ultra-minoritaires (contexte hospitalier/ urgence).
Les résultats décrivent surtout l’expérience de personnes ayant reçu l’onction en conscience.

Choix unique

Q6. Quel âge avais-je quand j’ai reçu l’onction ?

Répartition

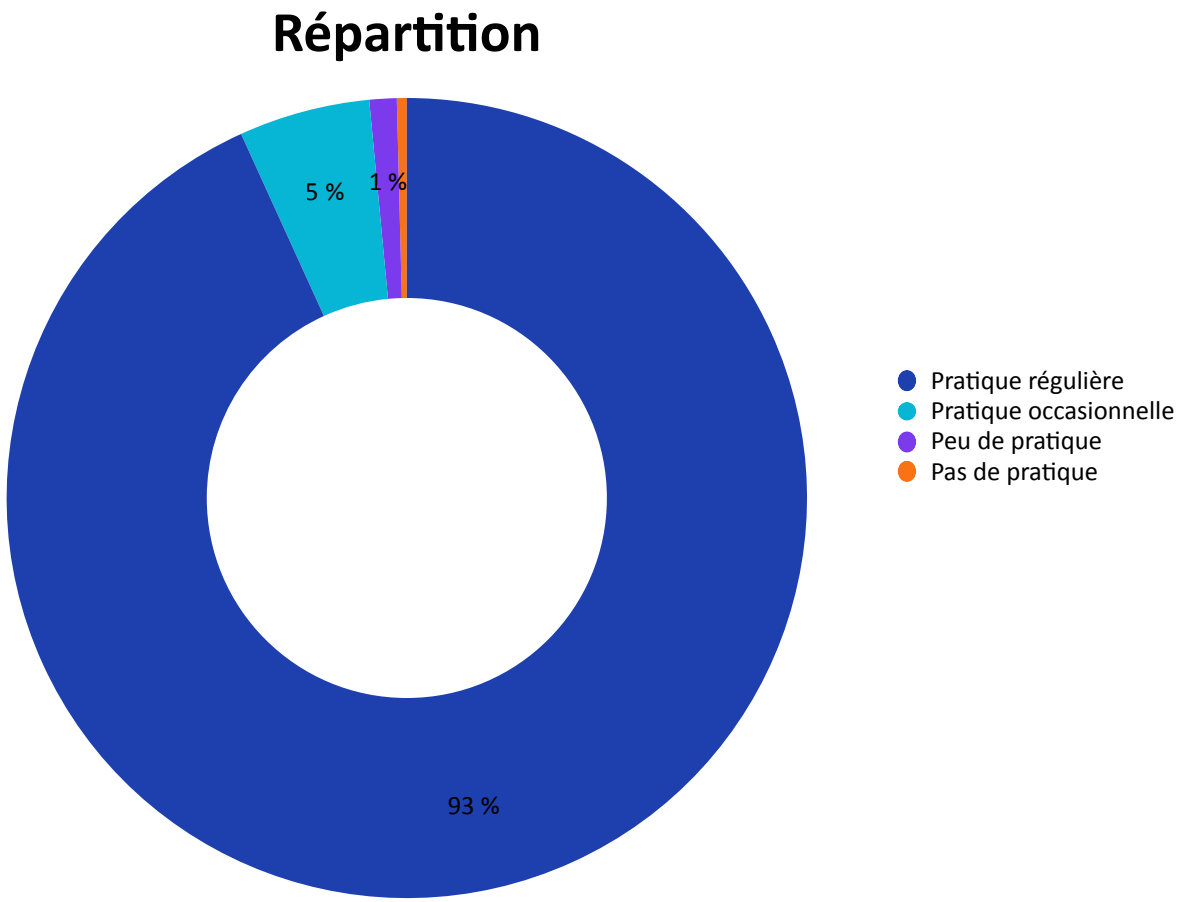


Commentaire

Répartition présentée dans l’ordre des classes d’âge du questionnaire.

Choix unique

Q7. Avant de recevoir l’onction, étais-je pratiquant ?



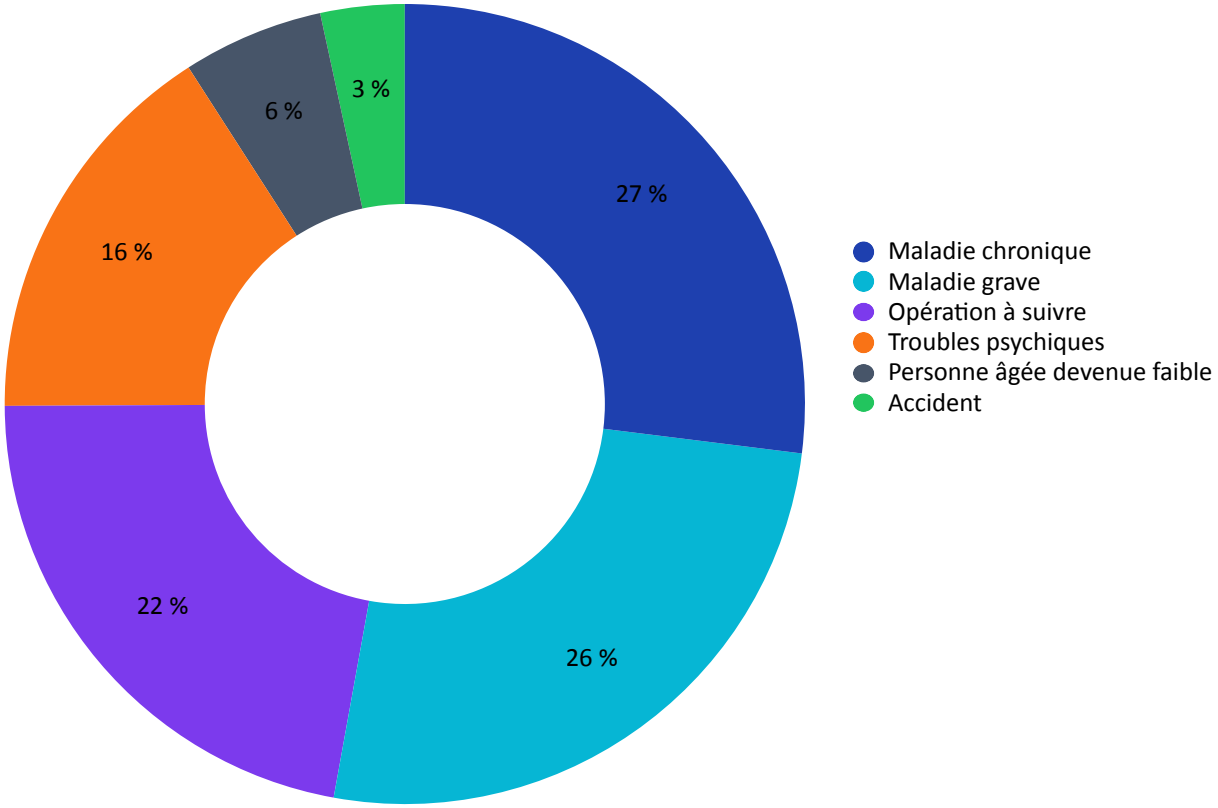
Commentaires

Échantillon très pratiquant. Seulement une personne (0,4 %) n’était pas pratiquante.
Les résultats décrivent surtout l’expérience de personnes déjà insérées dans l’Église.

Choix unique

Q8. Quel était mon état au moment de recevoir l’onction ?

Répartition

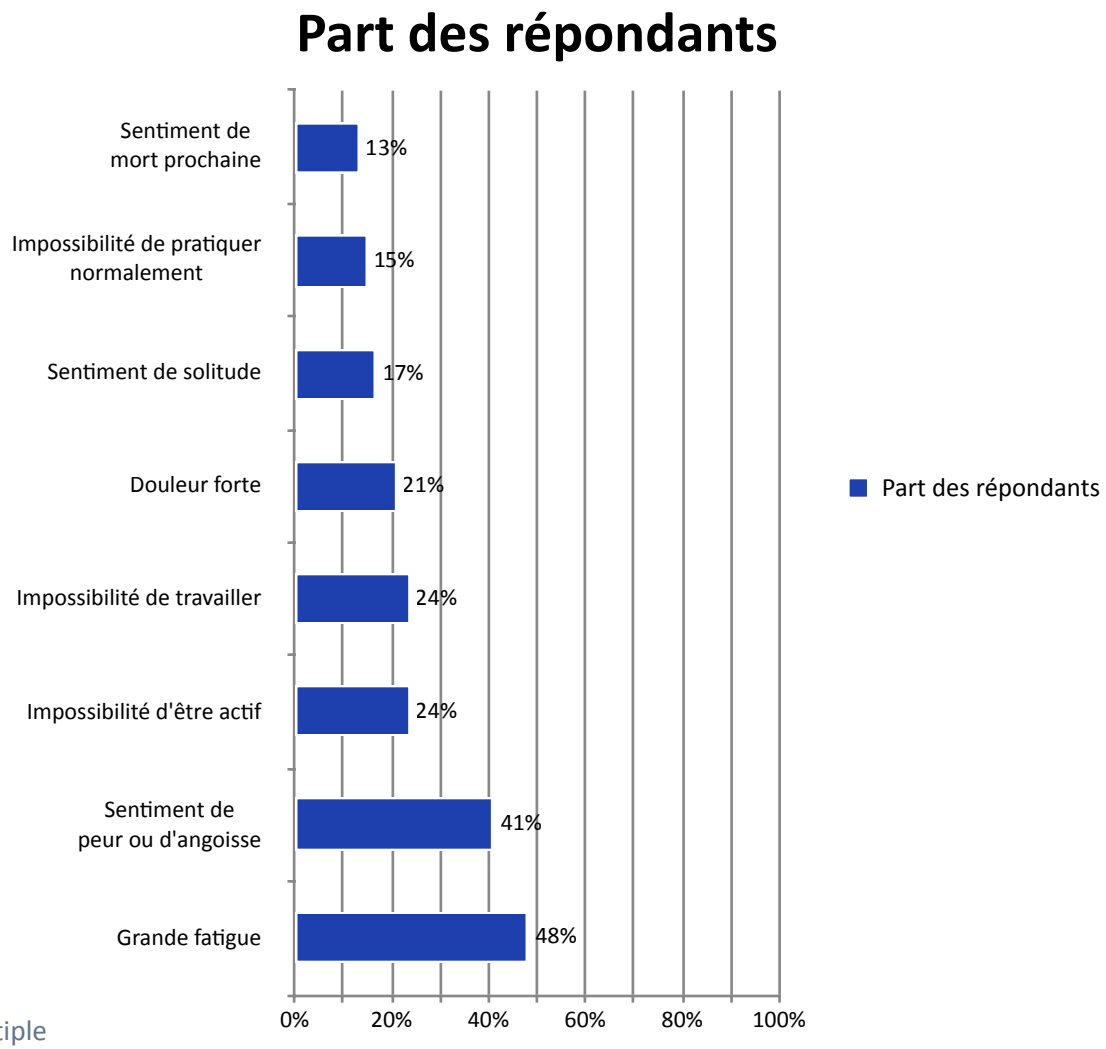


Choix unique

Commentaires

Les motifs sont multiples (chronique, grave, opération, psychique).
La dimension psychique apparaît de façon significative dans les réponses.

Q9. Quelles étaient les conséquences de mon état ?



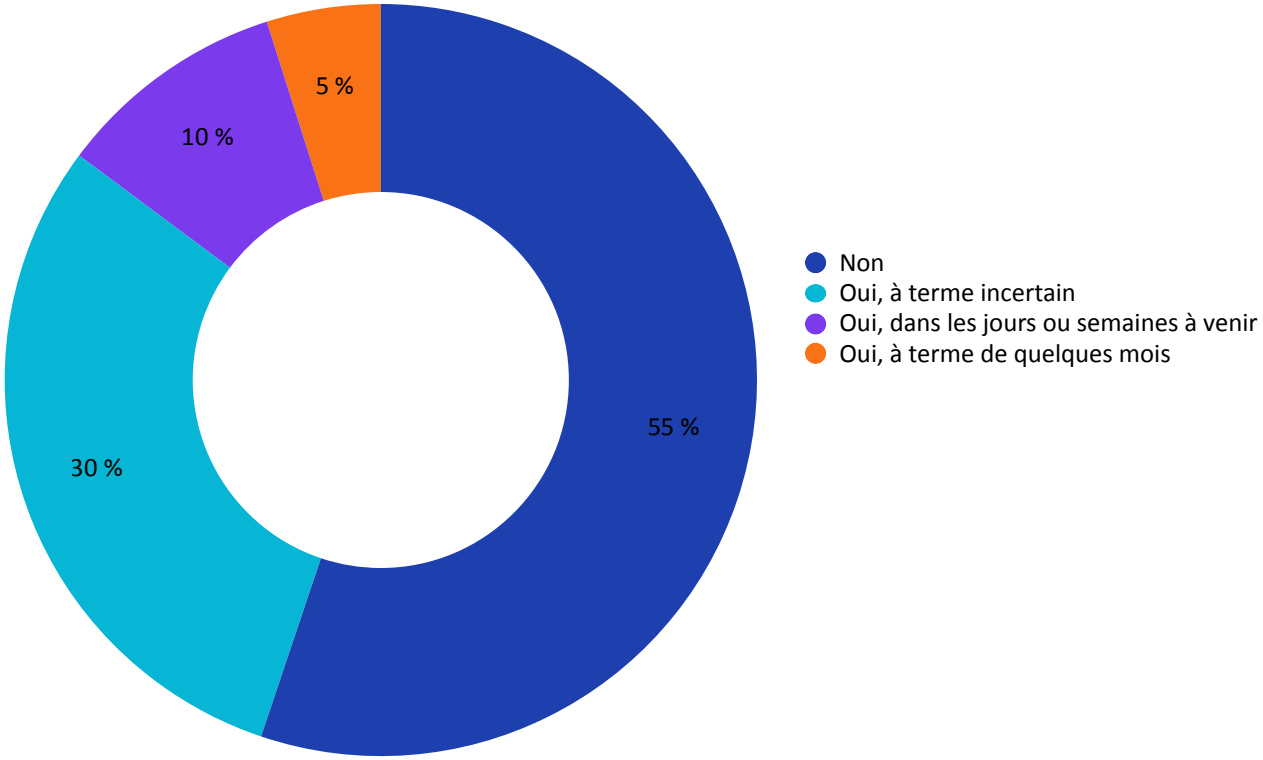
Choix multiple

Commentaires

Affichage filtré : seules les modalités ≥ 2 % sont présentées.
Fatigue et angoisse dominent les conséquences rapportées.
Une part évoque la difficulté à continuer une vie spirituelle « normale » (messe, pratique).

Q10. Ma maladie présentait-elle un risque mortel ?

Répartition



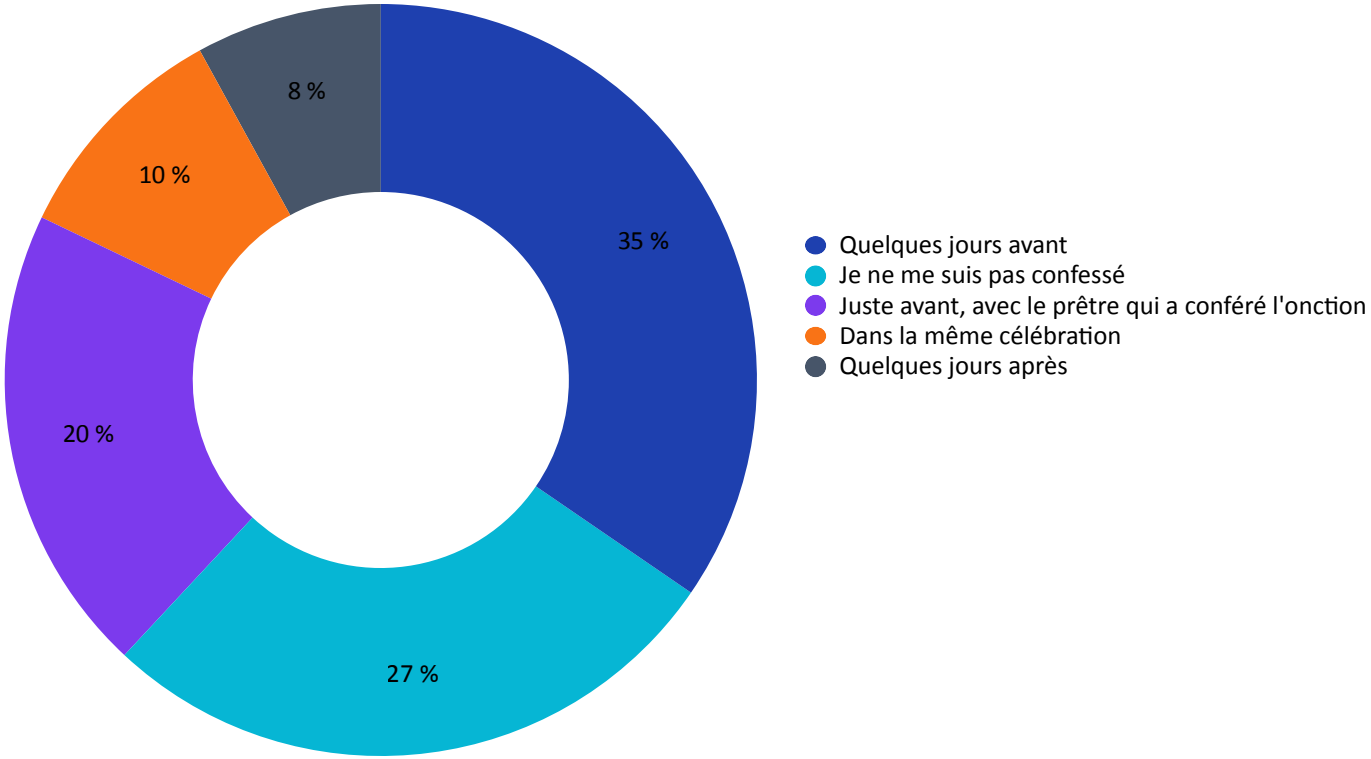
Commentaires

Le risque mortel n’est pas systématique : l’onction n’est pas réservée à l’extrême urgence.
Près de la moitié mentionnent néanmoins une forme de risque vital (à différents horizons).

Choix unique

Q11. Dans le cadre du sacrement de l’onction des malades, ai-je pu recevoir le sacrement de pénitence et de réconciliation (confession) ?

Répartition

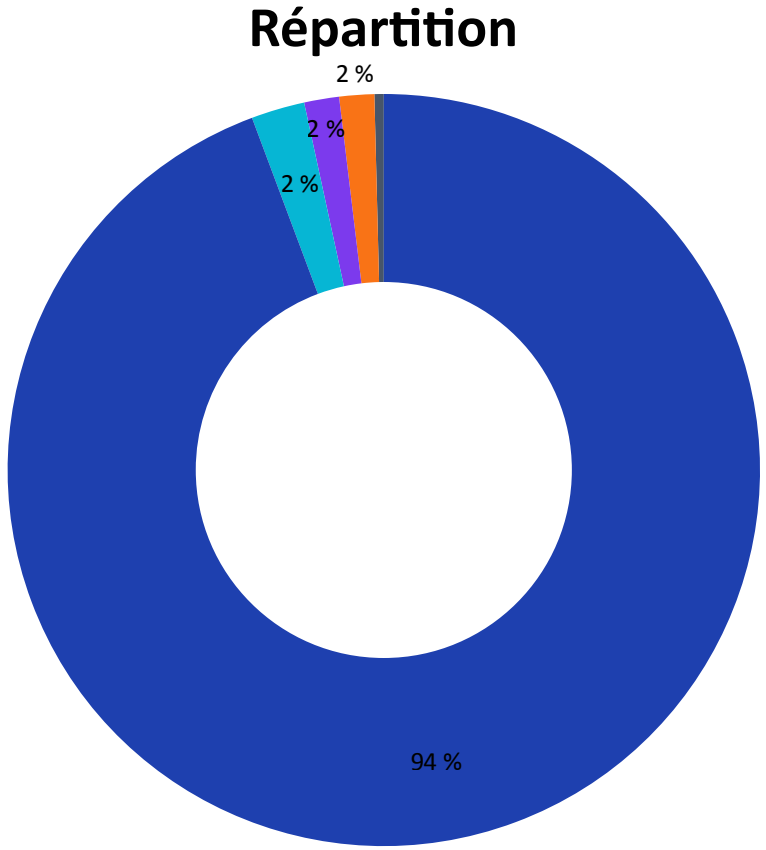


Commentaire

La confession est souvent reçue en amont. Elle est rarement reçue dans la même célébration. Plus d’un quart ne la reçoivent pas.

Choix unique

Q12. Si je n’avais pas encore reçu le sacrement de la Confirmation au moment de recevoir l’onction des malades…

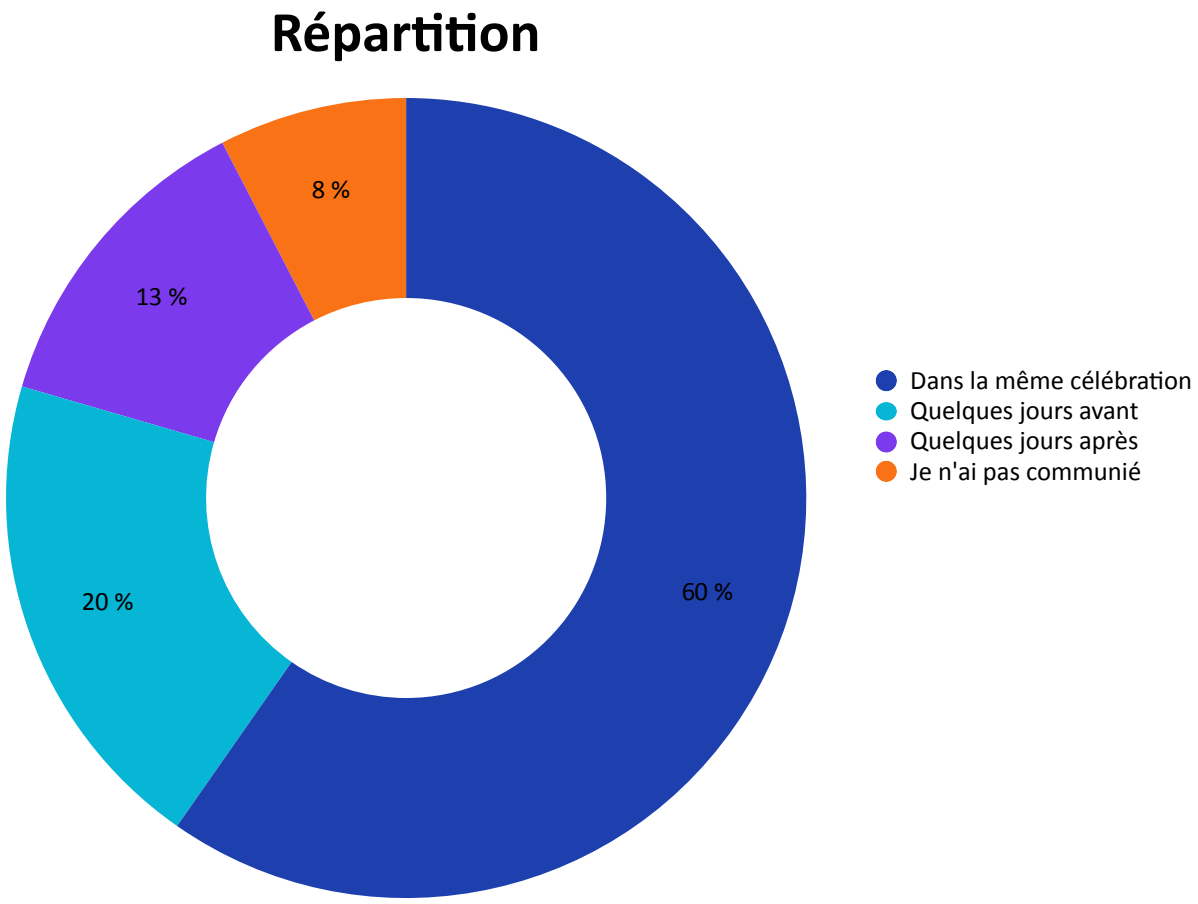


Commentaire

Une immense majorité est déjà confirmée.

Choix unique

Q13. Dans le cadre du sacrement de l’onction des malades, ai-je communié ?



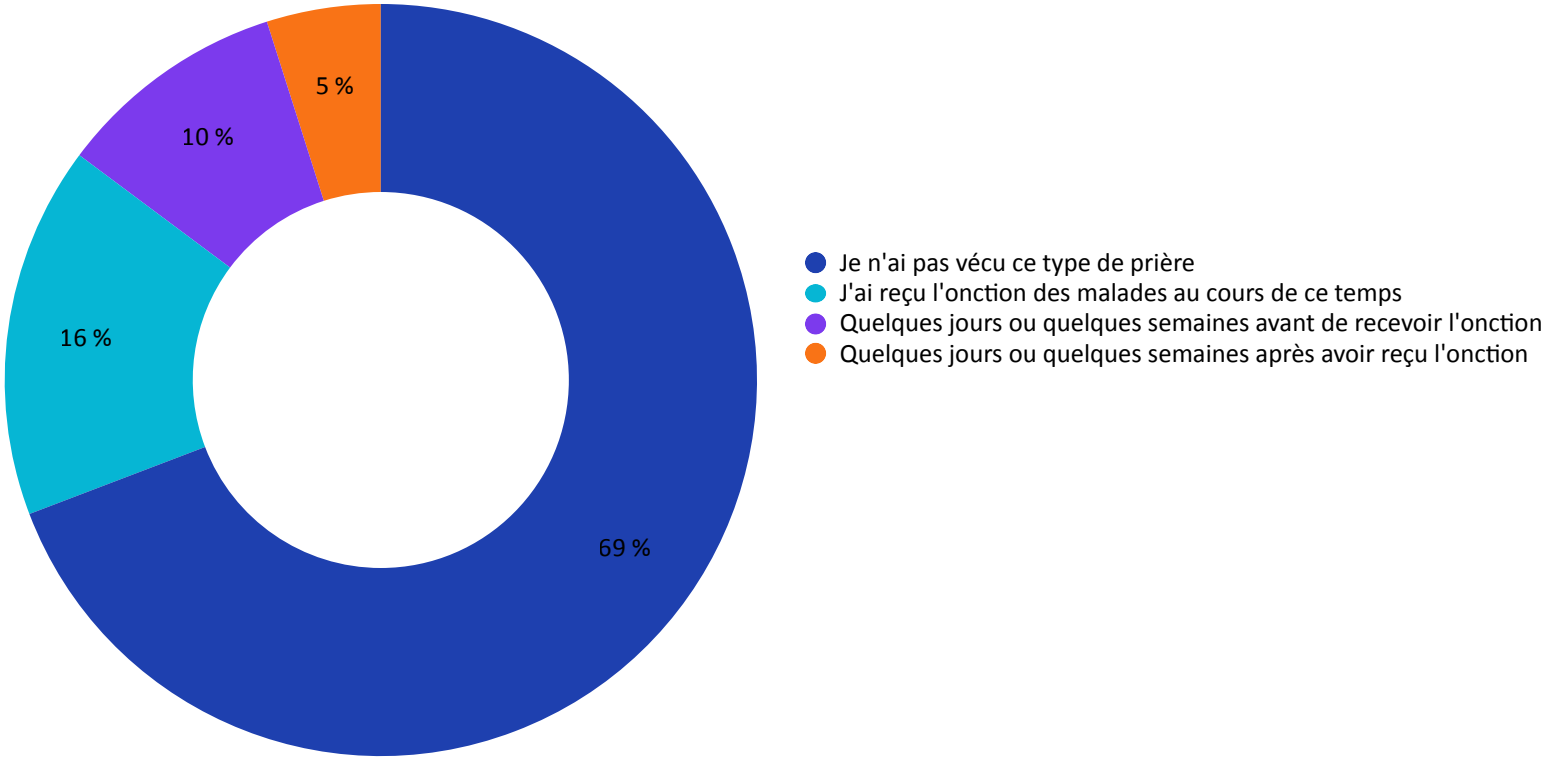
Commentaire

La communion est souvent reçue au cours de la même célébration.

Choix unique

Q14. Ai-je vécu une prière de guérison (de type prière des frères ou veillée de guérison) ?

Répartition

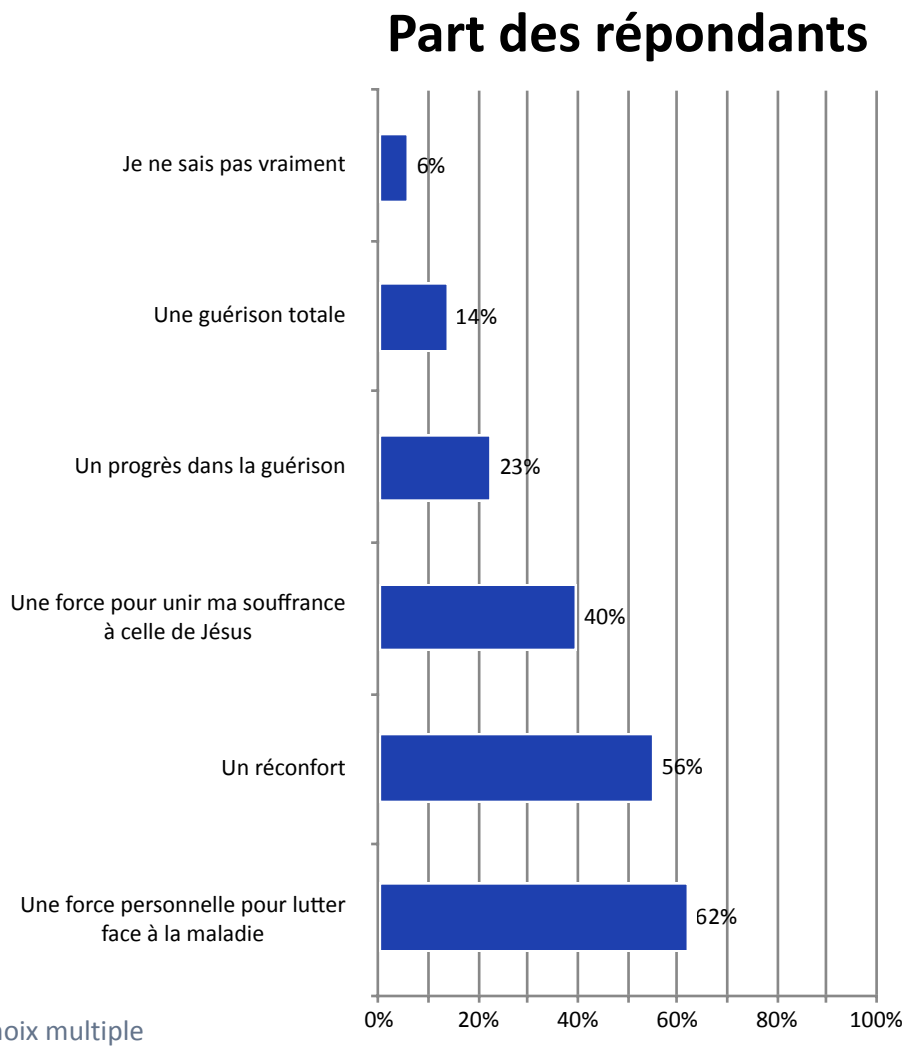


Commentaires

Les deux tiers n’ont pas vécu de prière de guérison.
Quand il y a eu une prière de guérison, une fois sur deux, l’onction qui motive la réponse à cette enquête a été intégrée à ce temps.

Choix unique

Q15. Qu’est-ce que j’attendais de l’onction ?



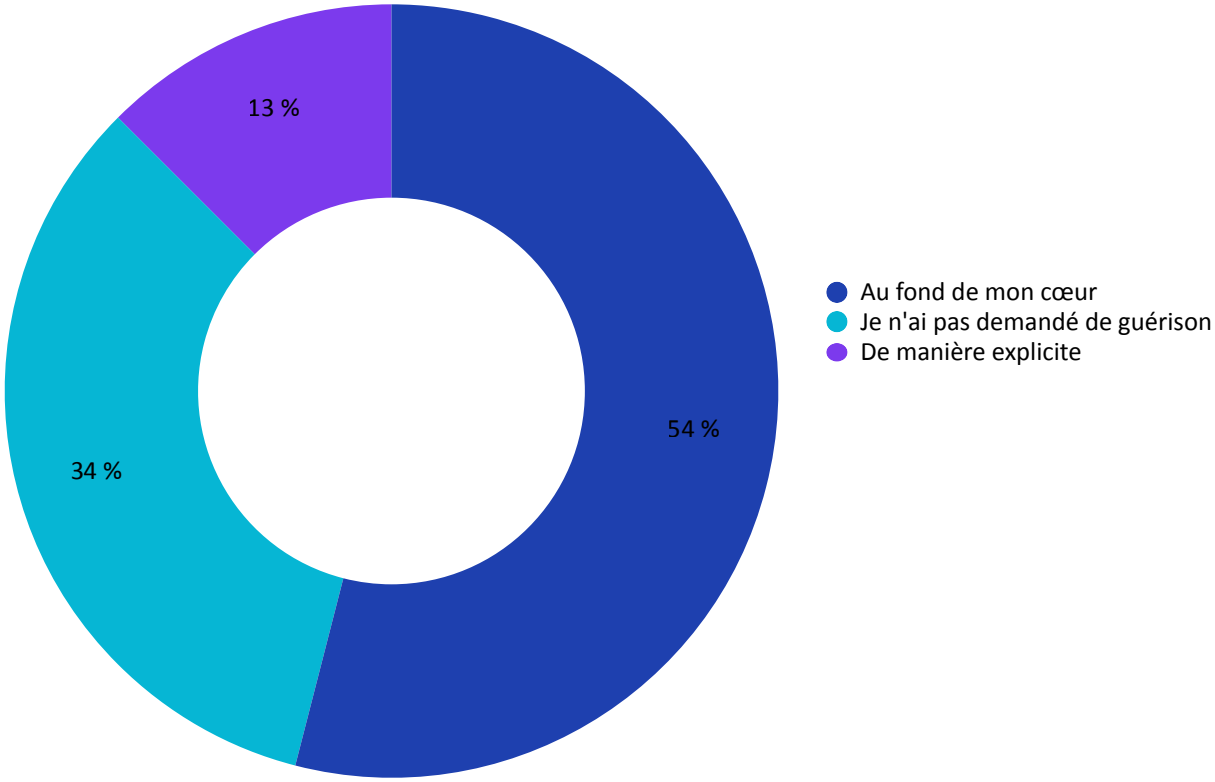
Choix multiple

Commentaires

Affichage filtré : seules les modalités ≥ 2 % sont présentées.
Les attentes prioritaires sont le soutien et la force intérieure.
La demande de guérison totale est présente mais minoritaire.

Q16. Comment ai-je demandé ma guérison ?

Répartition



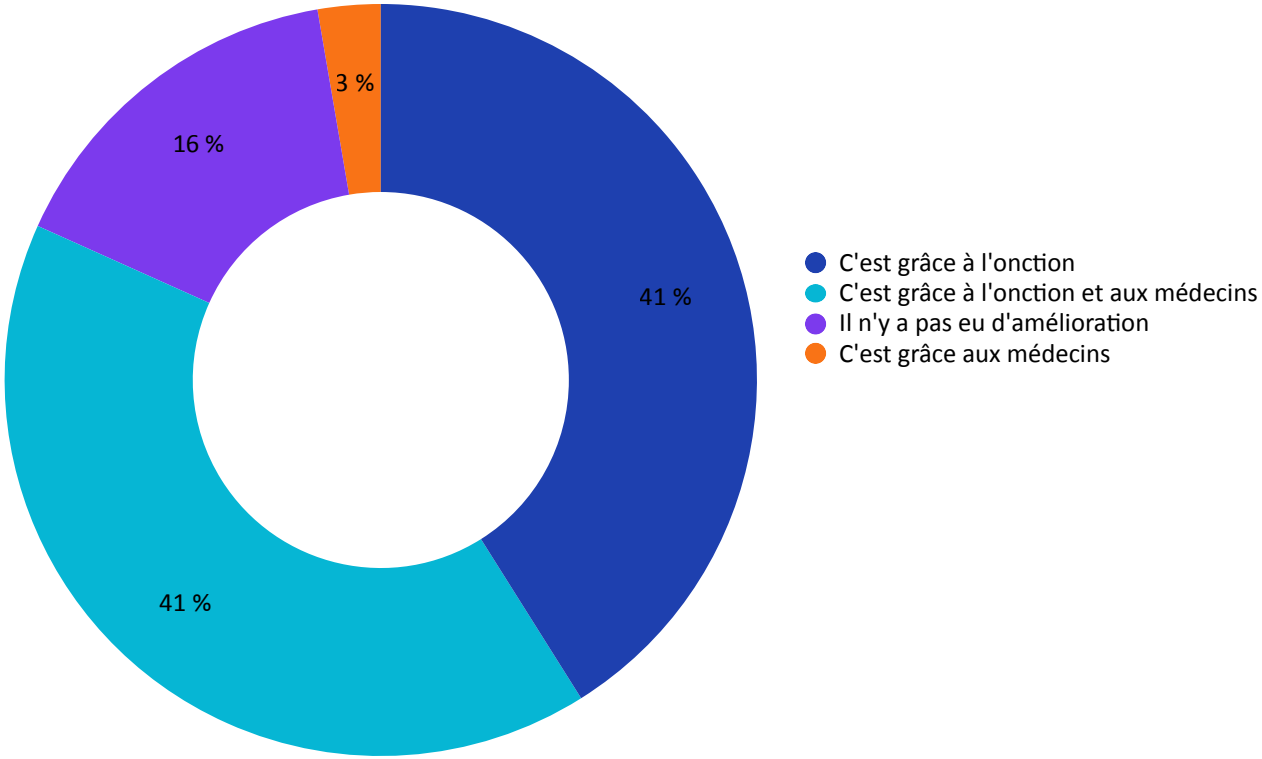
Commentaires

La demande est souvent intérieure (« au fond du cœur »).
Un tiers ne formule pas de demande de guérison.

Choix unique

Q17. Comment ai-je interprété une amélioration physique ou psychique ?

Répartition



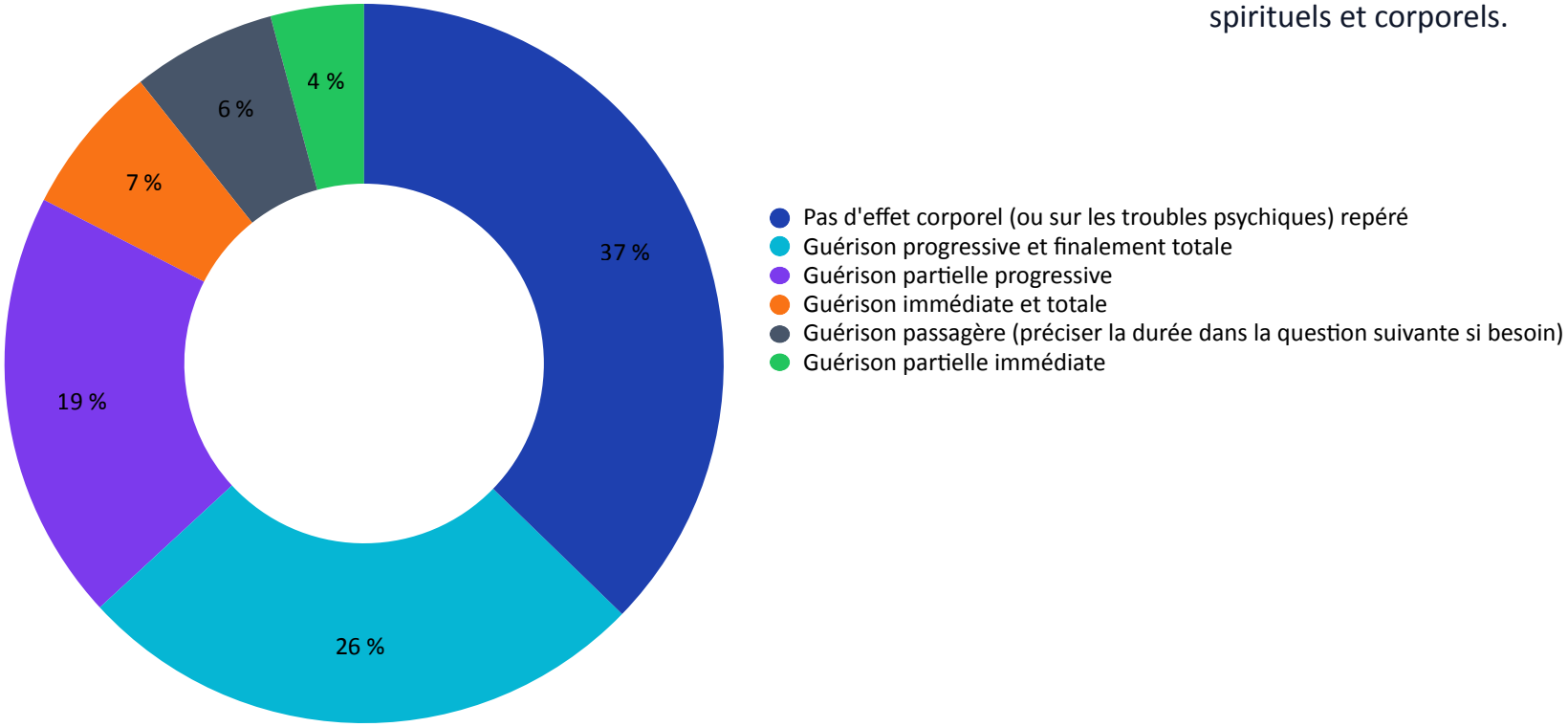
Commentaires

L'amélioration est attribuée à l'onction seule ou avec les médecins, à parts quasi égales.
Peu de répondants attribuent l'amélioration aux seuls médecins.

Choix unique

Q18. Quels effets corporels (ou psychiques s’il s’agit de troubles psychiques) a eu l’onction ?

Répartition

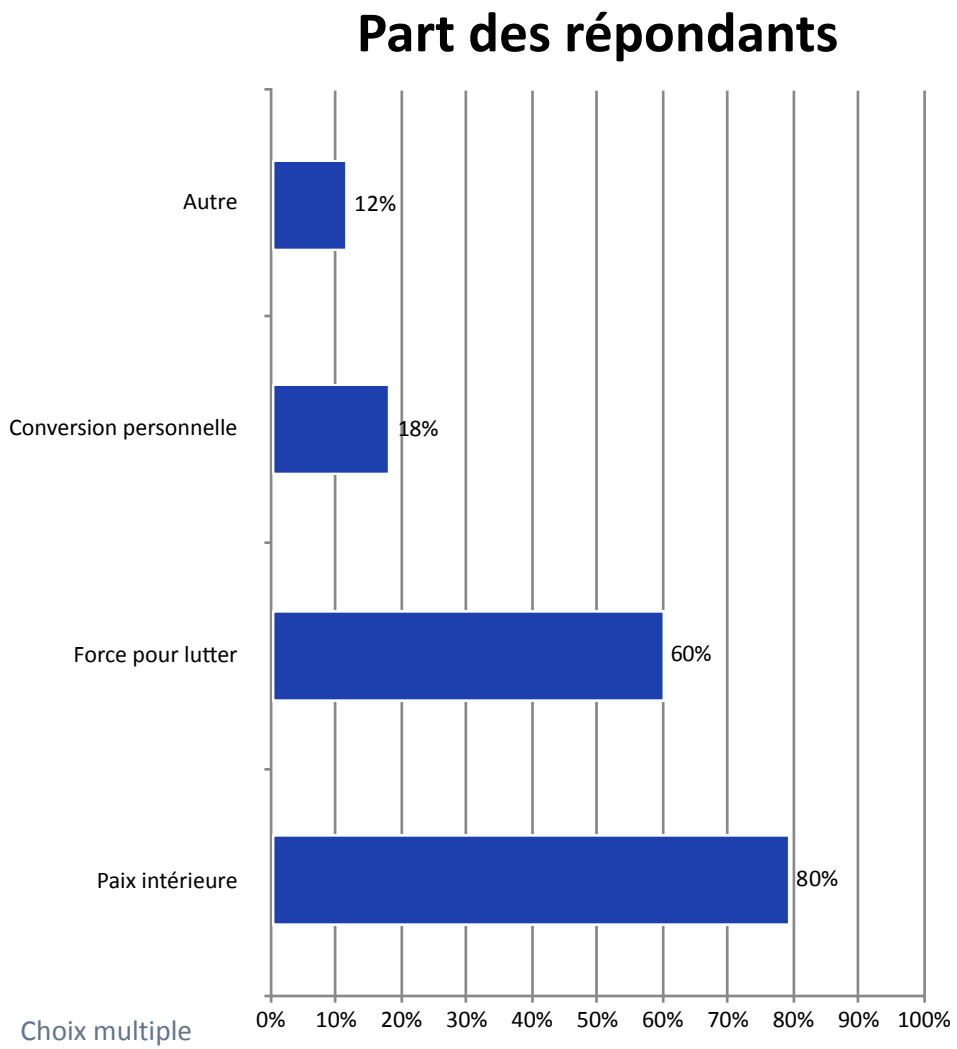


Commentaires

Les effets corporels sont hétérogènes : absence d’effet repéré, guérisons partielles ou totales.
Le résultat met en évidence une dissociation possible entre effets spirituels et corporels.

Choix unique

Q19. Quels effets spirituels a eu l’onction ?



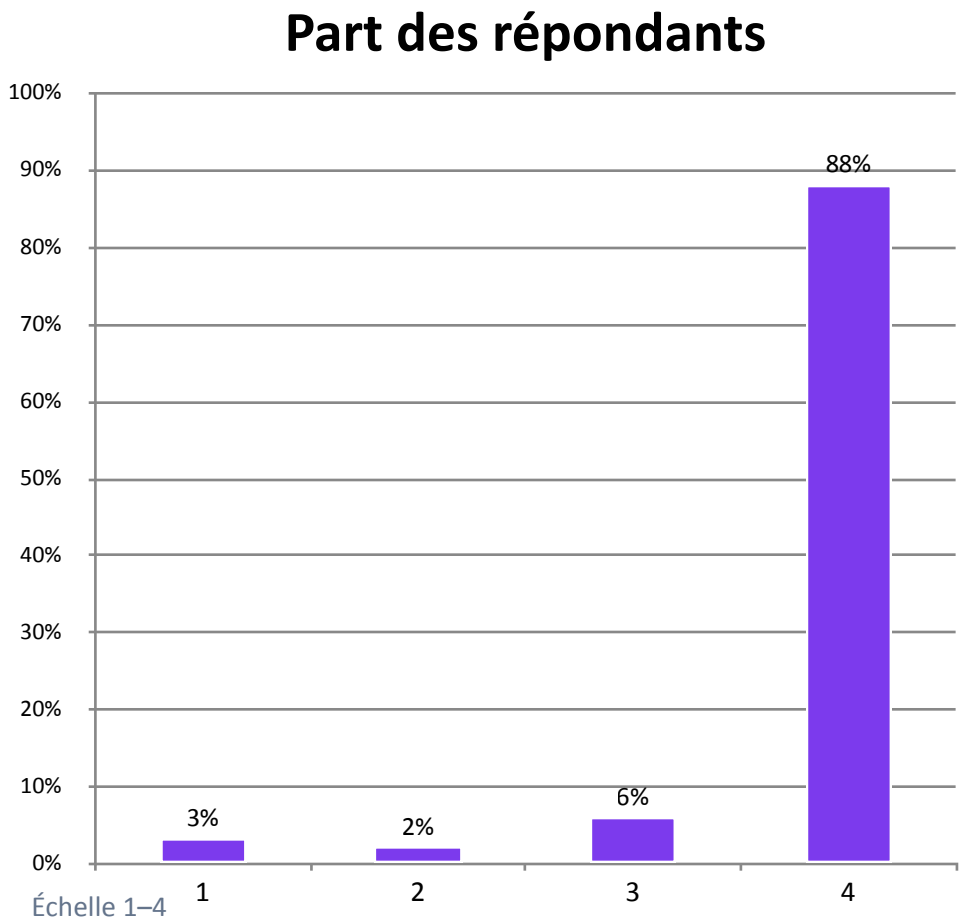
Choix multiple

Commentaires

Les effets spirituels les plus cités sont la paix intérieure et la force pour lutter.

La « conversion personnelle » apparaît chez une minorité significative : environ une personne sur cinq témoigne d’une conversion suite à l’onction.

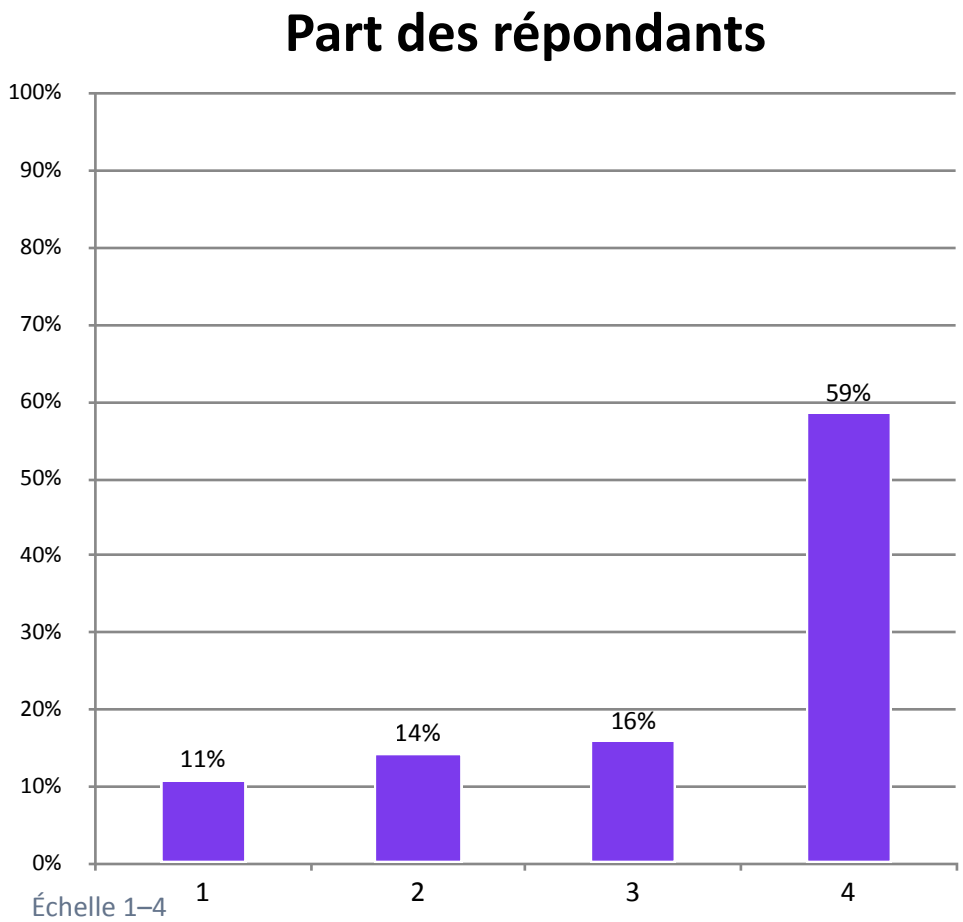
Q20. Quelle place a ma foi dans ma demande : est-ce que je crois que Dieu agit avec puissance dans les sacrements, et dans l'onction des malades en particulier ?



Commentaires

Sur une échelle de 1 à 4, 4 étant le maximum de foi.
La foi personnelle est très élevée dans cet échantillon.
Ce résultat est cohérent avec le profil très pratiquant des répondants.

Q21. Quelle place a la foi de mon entourage dans ma demande : est-ce que mon entourage croit que Dieu agit avec puissance dans les sacrements, et dans l'onction des malades en particulier ?

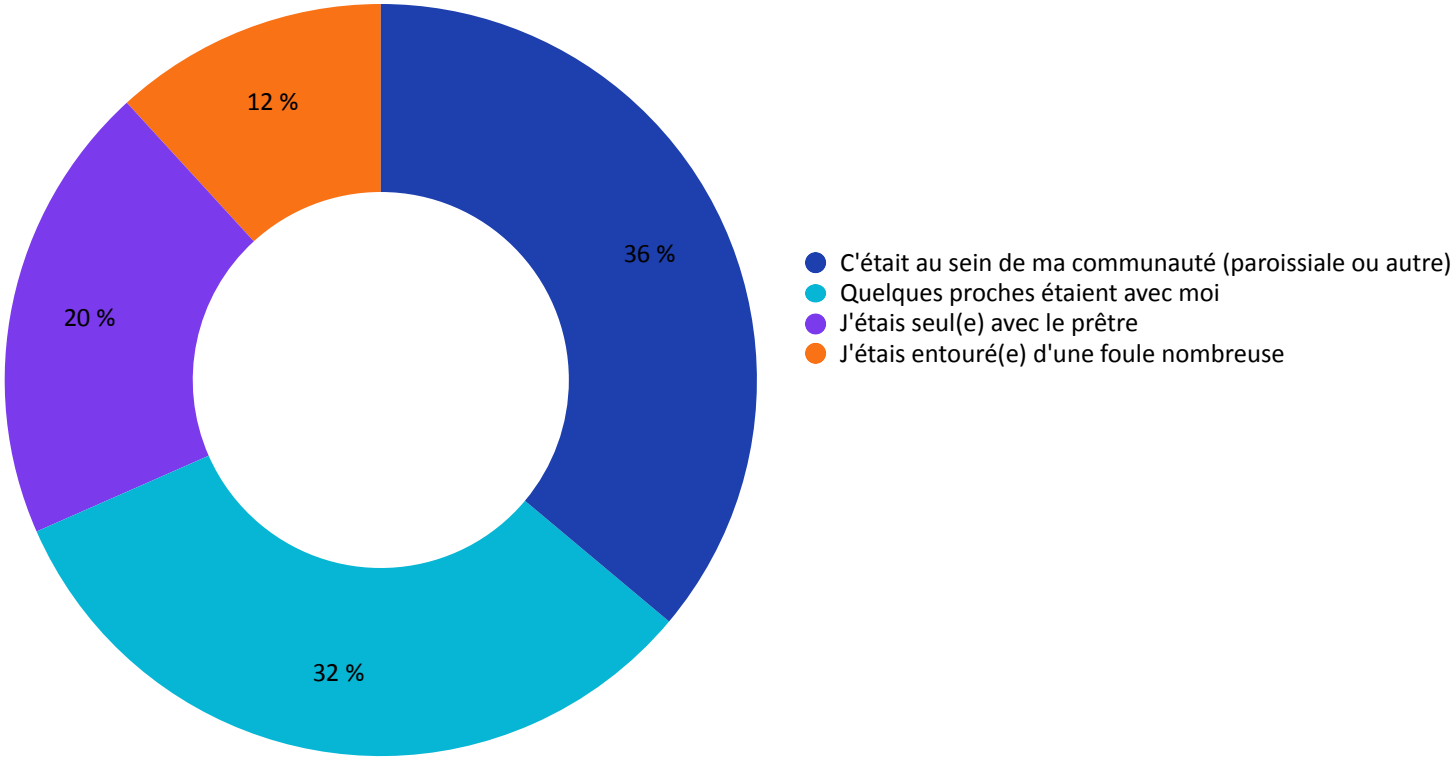


Commentaires

Sur une échelle de 1 à 4, 4 étant le maximum de foi.
La foi perçue de l'entourage est plus dispersée que la foi personnelle.

Q22. Comment ai-je été entouré quand j’ai reçu l’onction ?

Répartition



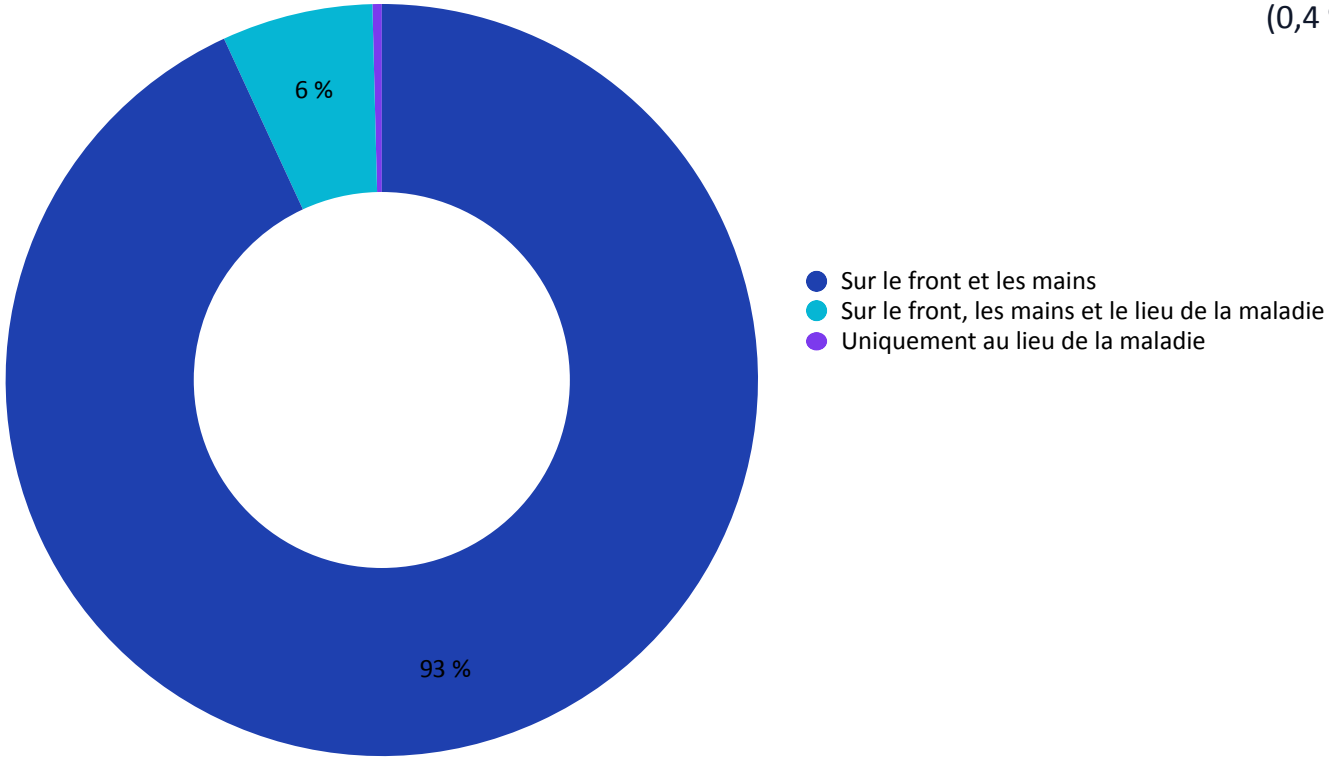
Commentaires

L’onction est souvent vécue avec une communauté ou des proches.
La proportion de personnes seules avec le prêtre n’est pas négligeable.

Choix unique

Q23. En quel lieu a été appliquée l’onction ?

Répartition

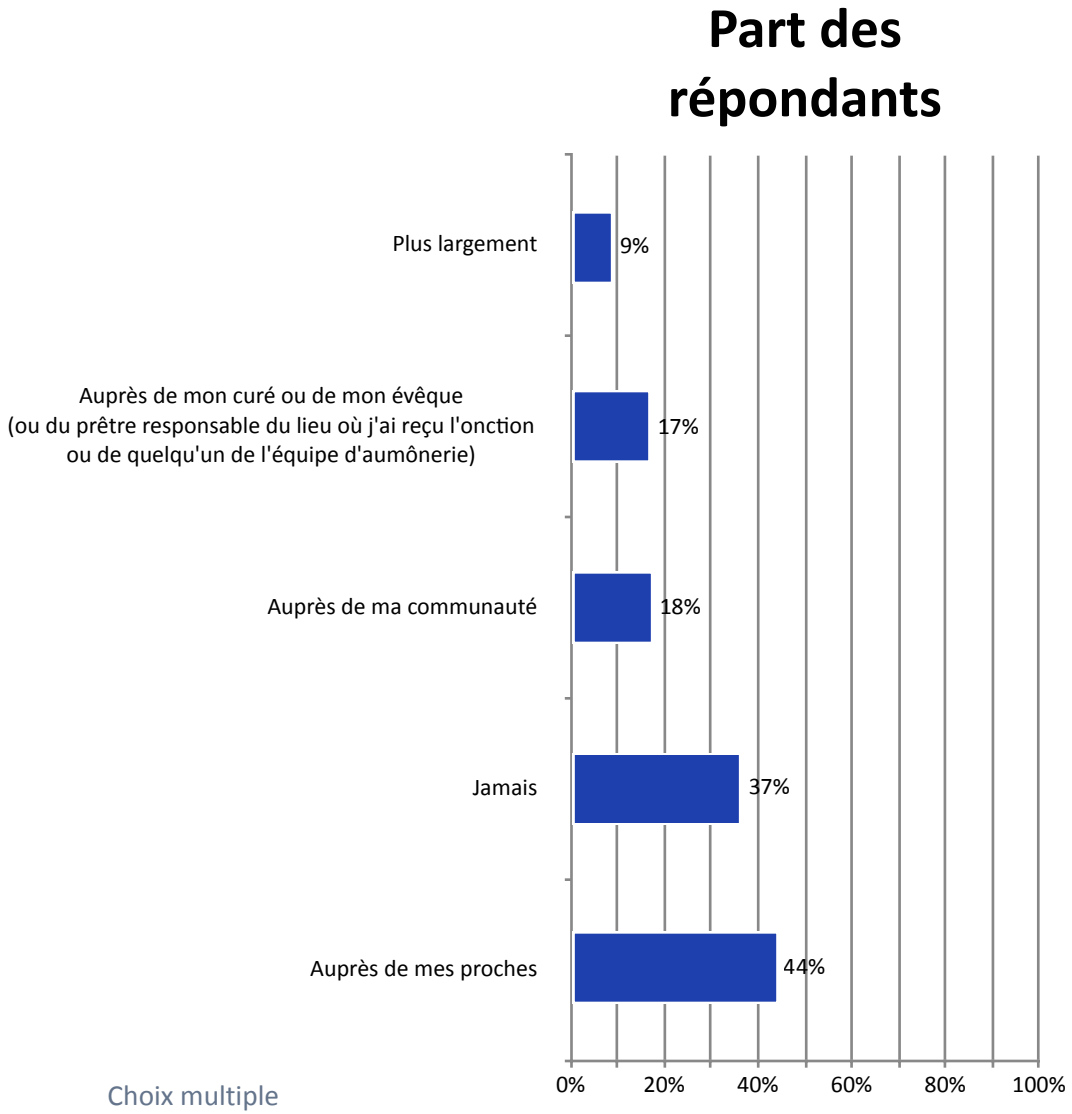


Commentaires

Le rite accompli sur le front et les mains est très largement majoritaire. Les variantes (incluant le lieu de la maladie) sont minoritaires, mais elles existent çà et là, comme le propose le rituel. Une personne seulement (0,4 %) a reçu l’onction uniquement au lieu de la maladie.

Choix unique

Q24. Ai-je eu l’occasion de témoigner d’un effet corporel ou psychique que l’onction des malades a eu pour moi ?



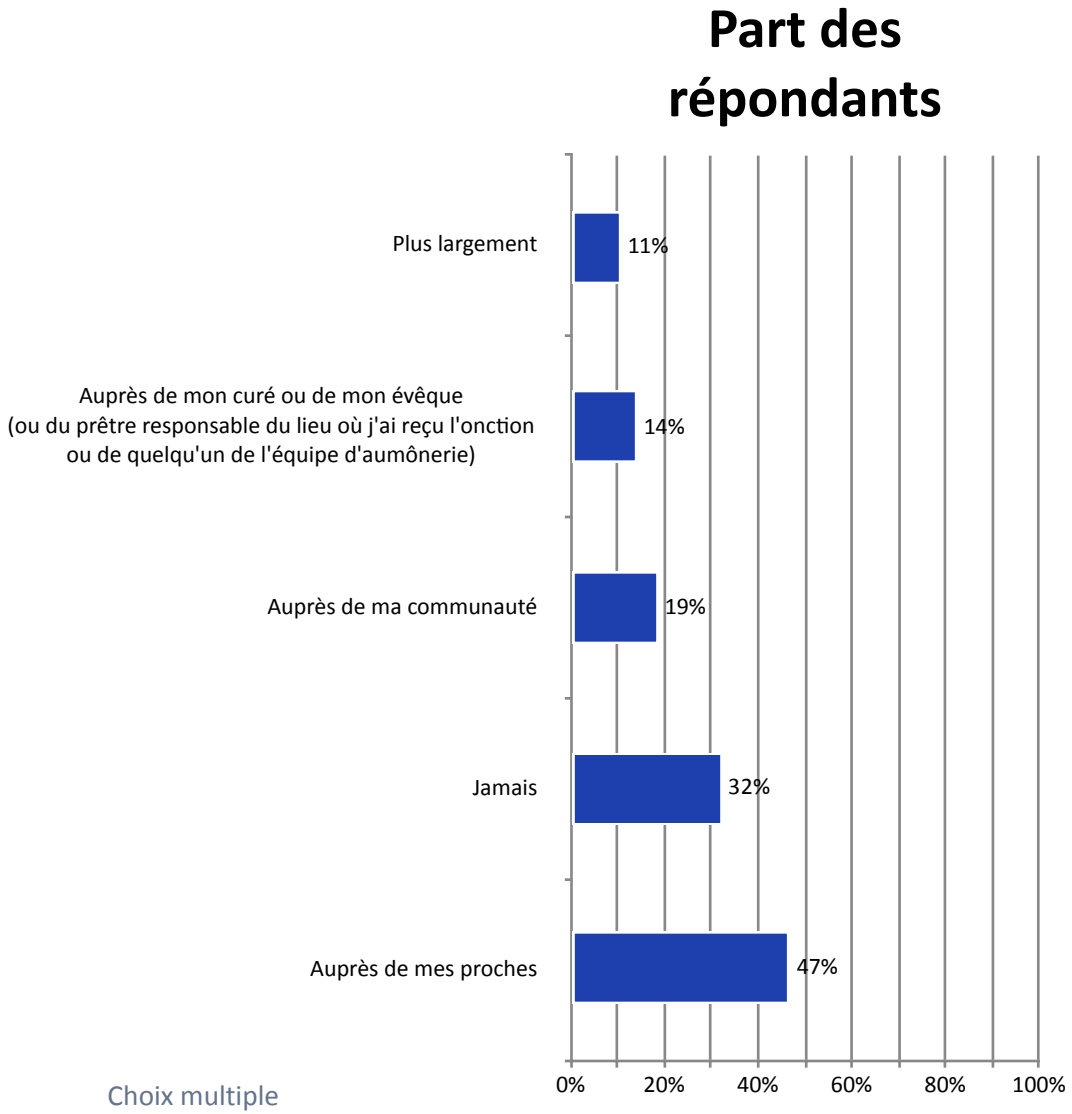
Choix multiple

Commentaires

Près des deux tiers des personnes ont témoigné d’un effet corporel/ psychique.

Ce témoignage se fait surtout auprès des proches.

Q25. Ai-je eu l’occasion de témoigner d’un effet spirituel que l’onction des malades a eu pour moi ?



Choix multiple

Commentaire

Il y a un peu plus de témoignage d’effet spirituel que d’effet corporel, mais la différence est faible.

Méthodologie & limites

À retenir

Données auto-déclarées : pas de vérification médicale, pas de causalité démontrable.
Biais probable d’auto-sélection : 93,2 % de répondants se déclarent pratiquants réguliers.
Filtrage d’affichage sur certaines questions multi-choix : modalités < 2 % masquées (Q9, Q15) pour la lisibilité.